

Monographie  
« chantalpetit — 19732023 »

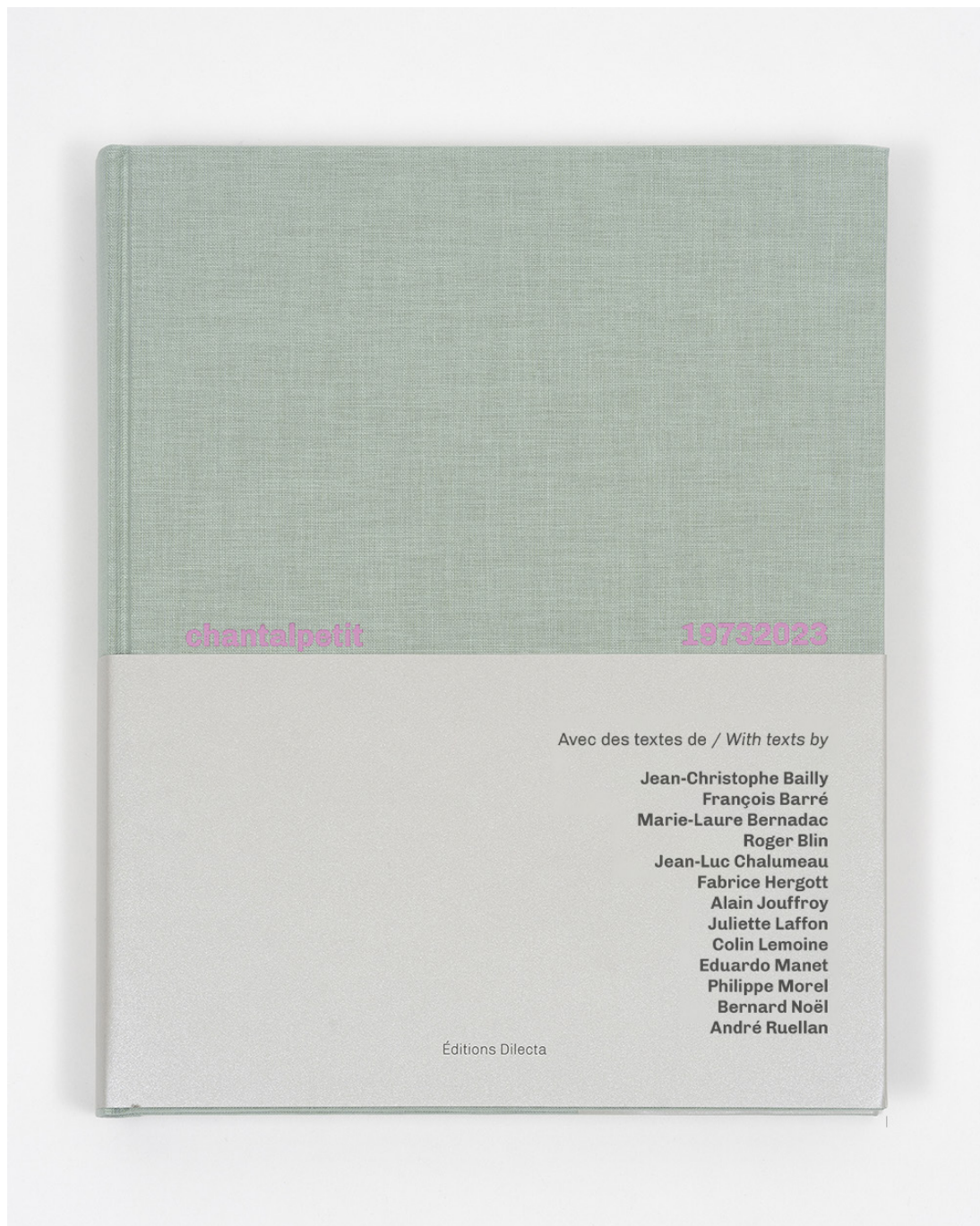


Accrochage présentant une sélection d'oeuvres de l'artiste visible du 7 au 16 septembre 2023 à la Galerie Dilecta.



# VIENT DE PARAÎTRE

*chantalpetit* - 19732023





## LIVRE

Livre relié, dos rond, cousu, avec bandeau

384 pages

22,5 × 27,5 cm

Textes de Jean-Christophe Bailly, François Barré, Marie-Laure Bernadac, Roger Blin, Jean-Luc Chalumeau, Juliette Laffon, Colin Lemoine, Eduardo Manet, Philippe Morel, Bernard Noël, André Ruellan

Édition bilingue français/anglais

Prix : 45 euros

ISBN : 978-2-37372-152-2

Publié avec le soutien de l'ADAGP (Bourse Collection Monographie), de la fondation Antoine de Galbert et du fonds de dotation Agnès b.



Artiste pluridisciplinaire fidèlement suivie par des collectionneurs et auteurs éclairés, **chantalpetit** développe une œuvre foisonnante organisée par grandes séquences, comme autant de chapitres d'un roman-fleuve. *Exercices de sauvagerie, transfigures, atelier de pan, festin des dieux, phusis, seul dans la splendeur*, tels sont quelques-uns des titres de ces cycles à l'intérieur desquels peintures, sculptures, dessins et vidéos dialoguent et se génèrent les uns les autres pour former un corpus vivant en constante mutation. Les sculptures semblent parfois sortir des tableaux et servent à leur tour de support aux vidéos. Au cœur de la pratique de l'artiste, l'improvisation et l'accident contredisent une écriture plus classique. La force de son art tient sans doute à cette dualité. Ainsi, pour chacun des médiums qu'elle utilise, chantalpetit joue toujours sur deux registres : construction et destruction des formes, sauvagerie et sophistication, matières et réserves, maîtrise et liberté.

*chantalpetit – 19732023* est conçu comme un grand roman chronologique, sur cinquante ans, avec onze têtes de chapitre. Sa forme est guidée par celle, cyclique, du travail de l'artiste, constitué de séries très différentes (peintures, dessins, sculptures, vidéos) qui s'imbriquent les unes dans les autres. Le format du livre s'apparente au format qu'elle utilise le plus en peinture : la figure, soit un rectangle fuyant vers le carré.

Les textes de **Colin Lemoine** (un texte général qui met en lumière l'ensemble du travail de chantalpetit), de **Fabrice Hergott** (sur la peinture récente) et de **Juliette Laffon** (entretien autour des vidéos) ponctuent cette monographie. Chaque chapitre est porté par la voix d'un auteur (**Roger Blin, André Ruellan, Alain Jouffroy, Marie-Laure Bernadac, Eduardo Manet, François Barré, Philippe Morel, Jean-Luc Chalumeau, Bernard Noël** et **Jean-Christophe Bailly**) et associé à une série. Enfin certains extraits des propres textes de l'artiste sont disposés le long du livre, comme des respirations.



Pour toute demande de renseignements :  
[contact@editions-dilecta.com](mailto:contact@editions-dilecta.com)

LIVRE DISPONIBLE AUX BLDD  
T 01 45 15 19 70  
[www.bldd.fr](http://www.bldd.fr)

---

## ÉDITIONS DILECTA

49, rue Notre-Dame de Nazareth – 75003 Paris  
T 01 43 40 28 10  
[www.editions-dilecta.com](http://www.editions-dilecta.com)

Accueil > Art de vivre > chantalpetit – 19732023 : Une Monographie d'Art Comme un Labyrinthe en Spirale

## chantalpetit – 19732023 : Une Monographie d'Art Comme un Labyrinthe en Spirale

15 septembre 2023



Chantalpetit, artiste visionnaire, repousse les frontières de l'art contemporain dans une monographie captivante intitulée *chantalpetit – 19732023*. Conçue comme une œuvre en soi, cette monographie explore la complexité de sa carrière artistique sur cinquante ans, dans un labyrinthe en spirale qui défie les conventions de la narration traditionnelle.

Dès les premières pages, le lecteur est invité à entrer dans un labyrinthe artistique, où les mots se mêlent aux images pour former une expérience immersive. Ariane et Dionysos, les guides mythiques du labyrinthe, esquissent quelques pas de danse retentissants entre le bois et l'écorce de l'existence de l'artiste. « Depuis toujours ce livre m'accompagne et évolue en parallèle de mon œuvre. Comme l'ouroboros, le serpent légendaire de l'éternel retour, je le fais, le défais, le refais sans cesse. Sans filtre, je ne sépare pas l'œuvre de la vie, le livre de l'œuvre », explique Chantalpetit.

*chantalpetit – 19732023* adopte la forme d'un gigantesque roman au déroulement chronologique, dévoilant ainsi l'évolution artistique de Chantalpetit sur cinq décennies. Divisé en dix chapitres principaux et quarante-six sous-parties, le livre suit le rythme cyclique du travail de l'artiste, constitué de séries artistiques très différentes, telles que des peintures, des dessins, des sculptures et des vidéos, qui s'entremêlent et se nourrissent mutuellement.

Le format du livre lui-même reflète la démarche artistique de Chantalpetit, rappelant la forme qu'elle privilégie en peinture : la figure, un rectangle évoluant vers le carré. Ce choix souligne la continuité entre son art visuel et cette monographie littéraire.

Les textes de Colin Lemoine, Fabrice Hergott et Juliette Laffon enrichissent cette monographie en apportant une compréhension approfondie de l'œuvre de Chantalpetit. Chaque chapitre est également accompagné de la voix d'un auteur renommé, tels que Roger Blin, André Ruellan, Alain Jouffroy, Marie-Laure Bernadac, Eduardo Manet, François Barré, Philippe Morel, Jean-Luc Chalumeau, Bernard Noël et Jean-Christophe Bailly, qui présentent les différentes séries artistiques.

De plus, des extraits des propres textes de Chantalpetit sont parsemés tout au long du livre, offrant une immersion totale dans l'univers de l'artiste. Cette monographie est bien plus qu'une simple compilation de travaux, elle est une exploration profonde de la vision artistique unique de Chantalpetit, un voyage dans le labyrinthe de son imagination créative.

*chantalpetit – 19732023* est une invitation à plonger dans l'âme d'une artiste qui transcende les frontières de l'art conventionnel. Cette monographie captivante célèbre l'œuvre et la vie de Chantalpetit tout en explorant les connections entre l'art, la philosophie, et la réalité. Une expérience littéraire et artistique qui restera gravée dans la mémoire de ceux qui auront le privilège de la parcourir.

Le blog de Fabien Ribery

## Vivant sauvagement sous l'égide de l'art, chantalpetit, peintre, sculptrice, artiste visuelle

Publié par FABIENRIBERY le 23 JANVIER 2024



« Pandore le sait : toute boîte contient un secret. Et chantalpetit, ouvrant la porte ou soulevant le couvercle, semble libérer la peinture même, cette houle de couleurs, ce flot incontinent qui attendait que vînt son heure – la neuvième ou la dix-septième -, cette corne d'abondance dégueulant dans l'espace de l'or, du pourpre et de l'azur. » (Colin Lemoine)

Publié avec superbe par Dilecta, la monographie chantalpetit, 19732023, dont l'écrivain Colin Lemoine assure la coordination éditoriale, est un ouvrage d'importance.

Parce que l'œuvre de cette artiste, peintre, sculptrice, vidéaste, née à Agadir en 1951 et travaillant à Malakoff, est généralement méconnue dans toute son étendue.

Parce que ce que nous voyons sur les pages témoigne d'une ampleur de vision remarquable.

Parce que le feu et la révolte, parce que la recherche constante, parce que la traversée des apparences, parce que l'ivresse de la création.

En termes de poète, dans son texte introductif – où la présentation des étapes d'une œuvre devient une odyssée sensible -, Colin Lemoine dit sa sidération : « Après des dessins sombres, des manières noires imprégnées par le théâtre, des craies Conté ne souffrant pas la couleur, des pastels secs et arides, des songeries apocalyptiques et goyesques, chantalpetit fait ici advenir la peinture véritable, qui entre dans l'espace clos de la boîte – un crâne, qui sait -, qui fait effraction après la chasteté des années premières. A 5 heures, c'est l'aurore qui dégouline, quand le safran le dispute au vert. »

Ekphrasis, hypotypose, l'écriture s'invente au défi de la peinture, s'y adosse, y ajoute ses traits et couleurs, s'y égare pour s'y retrouver, y crie.

Je lis « univers panique », « cosmogonie joyeuse », « bacchanale synchrétique », « peinture diluvienne », « royaume des hybridations », « gestualité lyrique », « dévergondage du rêve ».

« Elle joue avec les éléments – air, eau, terre et feu. Elle peut passer du chthonien à l'aérien, de la terre au ciel, ce qui est la définition de la sublimation. Par la sculpture, chantepetit sublime. Intransitivement. »

Les textes composant 19732023 sont portés par des noms prestigieux, exprimant l'admiration des plus fins regardeurs.

On voit des dessins, des peintures, des photographies personnelles, des sculptures, des essais graphiques.





beauté éphémère des choses et le maniérisme sensuel et gourmand d'une amoureuse de la vie. »

Temps de lapinture, reliques, offrandes.



Jean-Christophe Bailly : « Ce « pur jailli » que Hölderlin fixait devant la poésie comme un saut périlleux, nul encore ne l'a peint, mais le fait que toute la peinture en parle et ne parle que de lui, tournant autour comme une planète autour de son soleil, c'est ce que vient nous rappeler dans un déséquilibre actif, entre enfance et maîtrise, la peinture de chantalpetit. »

Nuit obscure, portraits de la sainte Paule Thévenin (lisant Artaud comme personne), exercices de sauvagerie.

Qu'est-ce qu'une tête ? ou un coton-tige ?

Vacances en enfer avec des petits hommes verts, ou noirs, polychromes.

Ouverture du Bardo Thödol, ou Livre des morts tibétains.

« J'étais, écrit chantalpetit, en train de faire une série de dessins d'après la lecture du Bardo Thödol, quand RC [le graphiste polonais Roman Cieslewicz] a eu un infarctus. Pendant les huit jours où il est resté dans le coma, nous communiquions : des signes, des événements extérieurs, des détails ou rêves me guidaient. Ainsi un matin, avant que le téléphone ne sonne, un regard de notre chat m'a fait comprendre que Roman venait de mourir. J'ai couru le rejoindre dans sa chambre d'hôpital. L'effroi et le côté totalement impossible de voir son corps sans vie ont été soudain effacés par l'apparition d'un rayon chaud, jaune pâle et luminescent, qui, en même temps qu'il semblait venir de la fenêtre entrouverte, émanait de son corps. Ce rayon de lumière était lui, mais son corps n'était pas lui. »

Jardin des supplices, jardin des délices, corps transfigurés.

Eduardo Manet : « Les figures de chantalpetit n'ont que faire de la Rédemption, encore moins du péché. Avec une joie contaminante, elles occupent tout l'espace, réconcilient l'eau et le feu, enfance et humanité, peinture et visions. Au-delà du bien et du mal subsiste l'humour.

Et les mots de Roger Blin : « Où va-t-elle chercher tout ça ? Quelle colère pousse cette fille si belle et apparemment si gaie à cracher ces monstres sur le papier ? De quoi se venge-t-elle ? Nous ne savons pas, mais nous sommes en présence d'un monde intérieur terrible et narquois qui nous agresse sous forme de larves humaines et animales, dans un déferlement de poils, de plumes, de feuilles, de griffes – tourbillon tout de même très ordonné -, et cette rage se resserre sur des objets reconnaissables au moyen de traits violents, acérés et concentriques ; et une certaine harmonie – l'Art – jaillit quand nous n'y prenons pas garde. »

Goyesqueries, prométhéeries, allumetteries.

Guerre des robots

Alain Jouffroy : « La peinture ose s'exposer à tout : à la terre, au feu, aux grands espaces du monde, à la face de l'univers et des hommes. Quelque chose la traverse, comme un bouillonnement, un torrent – le vent violent d'une énergie inconnue. Se jeter dans la peinture, c'est se laisser emporter par tous ces courants, ces fleuves de braise et de sang, ces protubérances solaires. On s'y noie pour qu'en émerge la lumière, qui donne vie au regard. La peinture ne révolutionne le regard que pour agrandir la vue, rendre le réel non seulement visible, mais « voyable » et « voyant ». En ce sens, la peinture de chantalpetit, plus tellurique et orangeuse que beaucoup de sages géographies du sol et des terrains, se raccorde à l'orgie originelle de Dionysos, deux fois né et fils de la double porte : le sexe de Sémélé et la cuisse de Zeus. Ses tableaux flamboient comme un rappel de la création du monde. Au début, sa couleur était un poudroiement, des semences de pastel dans le suspens infini des choses. Puis, elle s'est liquéfiée comme sous l'effet d'un embrasement, et cela a produit des visages, des têtes anonymes, une présence de la multitude et de tous ses yeux, qui béent sur le vide de non-visible et l'inhumain. »

Montagnes, archipels, clinamen (portraits informés par la déviation des atomes).

Vin, vie, vagin, verge.

Marie-Laure Bernadac, bonne cuisinière (huile, œuf, citron, pain) : « Contemplation de quasi mystique de la vie première, de l'« enfance de l'humanité ». chantalpetit renouvelle ainsi le genre éternel de la nature morte, se situant à mi-chemin entre la méditation silencieuse sur la

Pas l'« humour noir », mais le rouge. Et le vert. Et le jaune. Le bleu, l'orange. Le blanc aussi ; gonflé d'énergie. Traversé par les rafales d'une hilarité salutaire. »

François Barré : « Il y a dans toute l'œuvre de Chantal Petit une métamorphose qui opère au travers de grands récits marquant les avancées autant que les doutes et les combats. Certains des tableaux récents s'appellent Transfigures. Ils sont dénotés par le passage et la traversée, le voyage des morts, la présence de l'absence, la transsubstantiation, l'eau qui se change en vin et le plomb en or. »

Joie de la peinture, épiphanies, Le Caravage, Piero della Francesca.

Philippe Morel : « La référence est accessoire aux côtés de la réécriture artistique, du réinvestissement phantasmatique, de l'appropriation esthétique de ce monde imaginaire à l'immense potentiel expressif. »

Peintures à l'or, retables, natures mortes.

L'artiste à Juliette Laffon : « Ma peinture a été qualifiée d'expressionniste et rapprochée de la peinture flamande. Sans doute a-t-elle un côté lyrique ou romantique, j'aime les poèmes de Hölderlin. Mais elle s'en écarte par la couleur et le refus du pathos. »

Bernard Noël, à propos de la série Le festin des yeux : « Cela posé, les dieux peuvent ici manger leur propre visibilité pour délivrer ce qu'elle dissimule et qui est la métamorphose (divine elle aussi) de l'énigme figurative en fable visuelle... »

Jean-Luc Chalumeau la cite : « Je passe d'une pratique à l'autre avant tout pour changer d'air, ouvrir de nouvelles perspectives. Je me donne des règles du jeu, comme peindre, dessiner ou sculpter à l'aveugle, qui me permettent de rebondir, de ne jamais m'installer, mais surtout ce sont des passages vers autre chose, des échappées... »

Fabrice Hergott : « Ses dernières œuvres sont particulièrement libres, ambitieuses et sûres de leur force. »

Le caméléon est le dieu secret de la peinture de Chantal Petit.

Il a cinquante ans (1973-2023), et des millénaires de métamorphoses.



Chantal Petit, 1973-2023, textes (français/anglais) de Jean-Christophe Bailly, Marie-Laure Bernadac, Roger Blin, Jean-Luc Chalumeau, Fabrice Hergott, Alain Jouffroy, Juliette Laffon, Colin Lemoine, Eduardo Manet, Philippe Morel, Bernard Noël, André Ruellan, direction éditoriale Colin Lemoine, Editions Dilecta, 2023